

Jean-Michel Frank

(1895-1941)

TEFAF NEW YORK 2025

8-13 MAI 2025 | ARMORY SHOW

Galerie Jacques Lacoste,
en partenariat avec **Féau Boiseries,**
présente

Galerie Jacques Lacoste,
in partnership with **Féau Boiseries,**
presents

TEFAF NEW YORK

PARK AVENUE ARMORY
643 Park Avenue, New York, NY 10065, United States

OPENING HOURS

Collectors Preview (by invitation only):

Thursday, May 8

General Admission:

Friday, May, 9: 11am—7pm

Saturday, May, 10: 10am—7pm

Sunday, May, 11: 11am—7pm

Monday, May, 12: 11am—7pm

Tuesday, May, 13: 11am—6pm

Jean-Michel Frank (1895-1941)

Ensemble de boiseries en marqueterie de paille,
comprenant une niche à décor de notes de musique
en marqueterie de paille, une double porte
et deux portes simples à décor rayonnant.

Set of straw marquetry panelling,
including a niche decorated with musical notes
in straw marquetry, two single doors and a double door
with a radiant decor.

circa 1929

PROVENANCE

Salon de musique de la princesse de Polignac à Jouy-en-Josas
Music room of the de Polignac Princess, in Jouy- en-Josas, France.

La restauration de l'ensemble de ces panneaux a été réalisée
par les **Ateliers Lison de Caunes** à Paris
All these panels were restored by **Ateliers Lison de Caunes** in Paris.



Courtesy Galerie Jacques Lacoste & Feau Boiseries

Texte : Françoise-Claire Prodhon • Photos : Hervé Lewandowski • Graphisme : Christophe Hermenier



Le décor de marqueterie de paille du salon de musique de la Princesse de Polignac

par Jean-Michel Frank

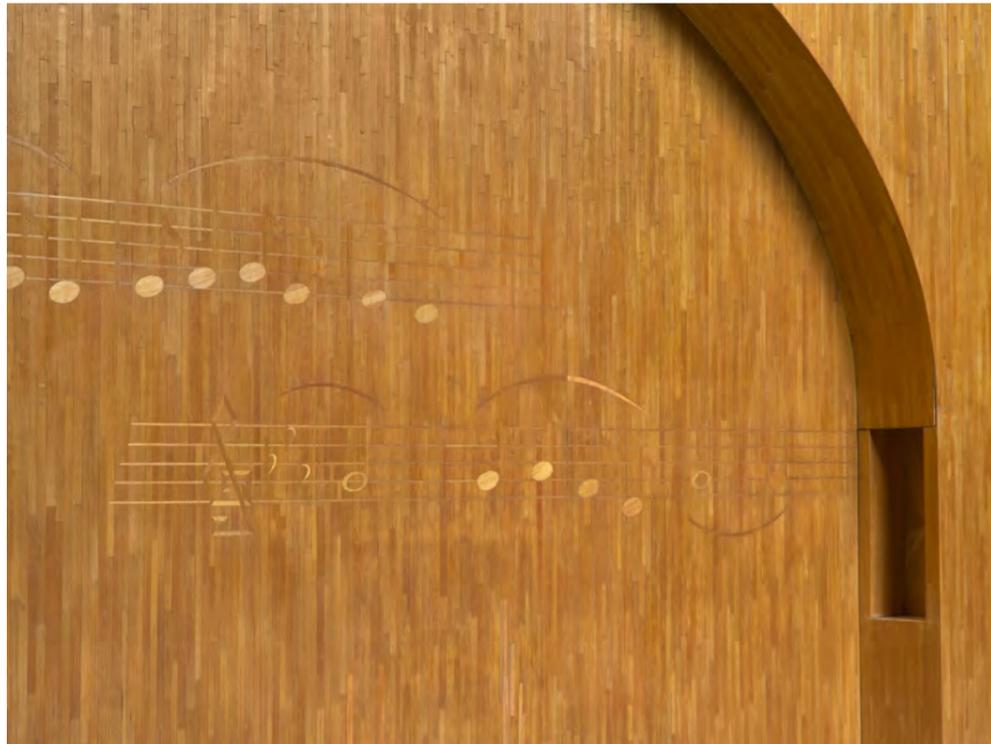
Le contexte

En 1929 la princesse Winnaretta de Polignac fait l'acquisition d'une villa près de Paris. Elle s'attache alors à transformer en villégiature moderne, la villa jadis construite pour le peintre Charles Chaplin, sérieusement endommagée au cours de la grande guerre. Née Winnaretta Singer, cette américaine héritière de la fortune industrielle de Singer (fabricant de machines à coudre) a épousé en 1893 le Prince Edmond de Polignac, compositeur de musique de trente ans son aîné, qui la laisse veuve en 1901. Dès lors, la princesse de Polignac qui tenait salon avec son époux, recevant notamment Claude Monet et Marcel Proust, consacre une partie de sa fortune au mécénat dans le domaine des arts, des sciences et des lettres. Passionnée de musique, elle passe commande à des compositeurs modernes parmi lesquels Igor Stravinsky, Erik Satie ou Francis Poulenc qui viennent jouer leurs créations dans son salon de musique. Elle est également mécène des Ballets Russes, de l'Opéra de Paris, d'Arthur Rubinstein, de Nadia Boulanger ou de Vladimir Horowitz. Amie de l'écrivain Colette, elle reçoit Jean Cocteau, Serge Diaghilev et une grande partie de l'intelligentsia de son époque.

Jean Michel Frank (1895-1941)

En 1930, Jean-Michel Frank dont les premières réalisations datent du début des années 1920, est à l'apogée de sa notoriété. En rupture avec la surcharge décorative du début du XXe siècle, il adopte un style radicalement opposé. Il libère l'espace domestique de tout ce qui l'encombre, réduit l'ameublement aux éléments strictement nécessaires, privilégie les tonalités neutres et les matériaux naturels. Ce sont les matériaux et leur mise en valeur à travers les savoir-faire les plus raffinés qui se substituent au motif décoratif : parchemin, marqueterie de paille, gypse, mica, graphite, terre cuite, cuir, bois sablé ou gougé... Ses propositions audacieuses et son élégance minimaliste provoquent une véritable déflagration dans les arts décoratifs, un choc esthétique. Sa vision d'un luxe non ostentatoire dont la rigueur dévoile un exceptionnel souci du détail séduit une clientèle prestigieuse et éclairée : du Vicomte et de la Vicomtesse de Noailles qui lui confient l'aménagement de leur hôtel particulier place des États-Unis à Paris en 1926, à Nelson Rockefeller, Elsa Schiaparelli, Cole Porter, Jean-Pierre Guerlain, Francis Poulenc, Louis Aragon ou François Mauriac.

Avec l'aide de l'ébéniste Adolphe Chanaux, Jean-Michel Frank crée mobilier et luminaires énonçant ici encore les éléments de langage qui constituent son style.



Le salon de musique de la princesse de Polignac

L'intérêt de la princesse de Polignac pour la modernité est sans doute à l'origine de son choix de confier l'architecture intérieure et l'aménagement de sa villa à Jean-Michel Frank, auquel elle commande notamment un salon de musique.

Installé au premier étage de la villa, ce salon reflète parfaitement la démarche du décorateur. L'intégralité des murs du salon de musique, comme la porte d'entrée, sont habillés de marqueterie de paille blonde. L'ensemble est d'une merveilleuse simplicité, aucun motif décoratif à l'exception du mur d'une niche sur lequel le décorateur joue de la subtilité de la marqueterie de paille pour reproduire une portée musicale extraite d'une composition du Prince de Polignac.

Aujourd'hui déposé cet exceptionnel et rarissime décor de marqueterie de paille témoigne de la manière dont Jean-Michel Frank envisage la décoration en créant une atmosphère à la fois simple et éminemment sophistiquée.

La marqueterie de paille, une technique exigeante

Mise au point au XVIIIe siècle dans des ateliers spécialisés, cette technique on ne peut plus délicate relève de la marqueterie traditionnelle, mais remplace les essences de bois généralement mises en œuvre par de la paille, ce qui exige à la fois du temps et une parfaite maîtrise du geste. L'artisan doit d'abord choisir les brins de paille les plus adaptés à son projet en prenant en compte leur longueur, leur épaisseur et leur tonalité. Les brins sont disposés côte à côte, afin de créer des motifs géométriques ou des décors plus complexes. Le geste exige une grande précision pour que les lignes soient nettes et les transitions invisibles. La paille peut être naturelle ou teintée à l'aide de teintures végétales pour offrir une palette de couleurs plus étendue. Certains motifs floraux ou géométriques, également réalisés dans le même matériau, peuvent être incrustés pour enrichir le décor.

La dernière étape de ce travail minutieux, consiste à vernir la surface en veillant au préalable que chaque brin de paille soit parfaitement intégré.

Remise au goût du jour dans les années 1920 par Jean-Michel Frank et André Groult et un peu plus tard Jean Royère, la marqueterie de paille est le plus souvent utilisée pour orner des éléments de mobilier. Son coût extravagant qui n'a d'égal que sa beauté (le mètre carré de marqueterie de paille équivaut à peu près au salaire annuel d'un employé de l'époque), n'arrête pas l'élan des riches commanditaires qui séduits par le décor de marqueterie de paille des murs de la péniche "Amour" que présente le couturier Paul Poiret à l'exposition des arts décoratifs et industriels de 1925 à Paris, s'empressent de commander du mobilier ou des décors plus importants, ce qui fera dire à Jean Cocteau : "Frank met le tout-Paris sur la paille".



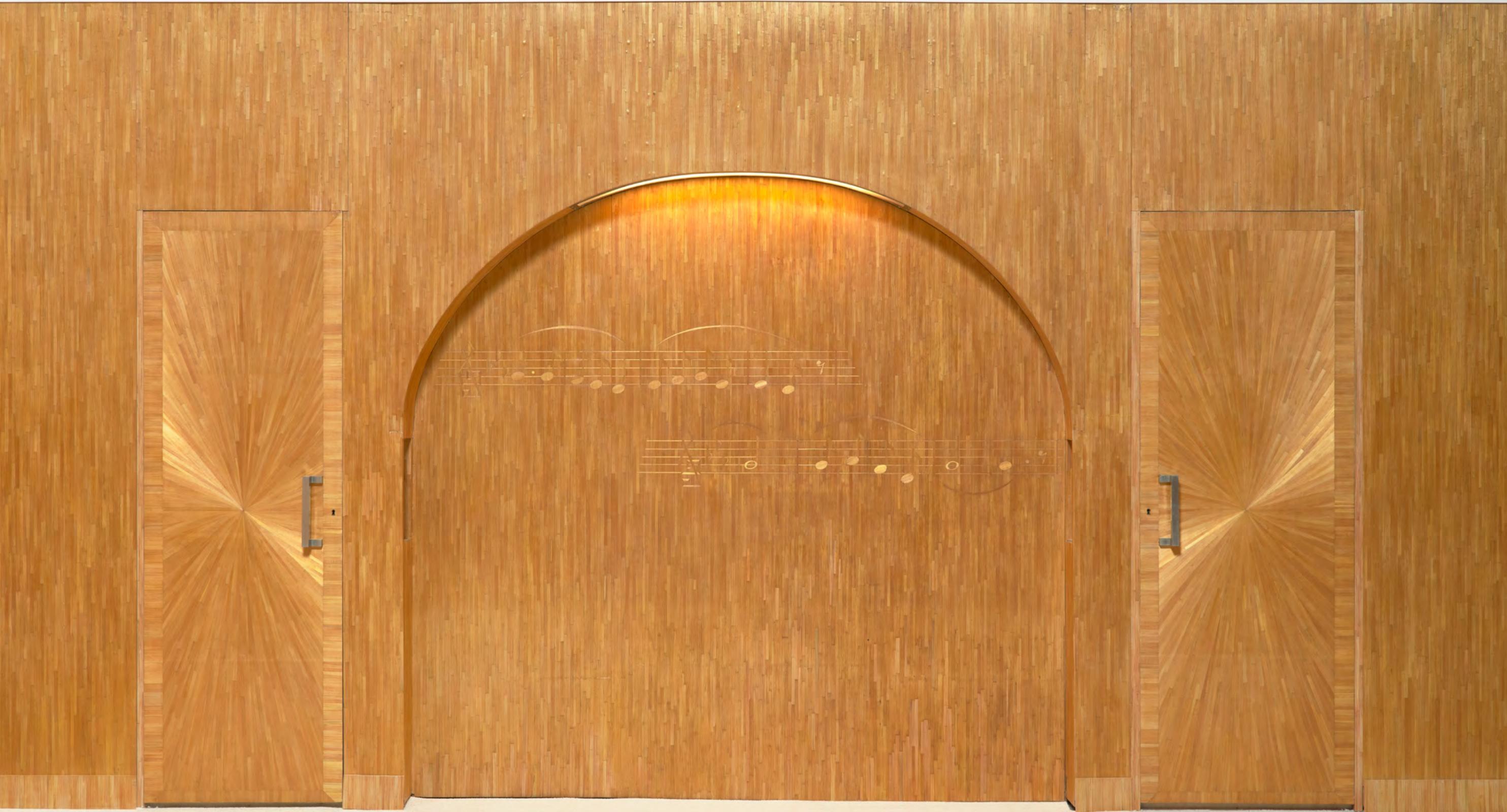
Jean-Michel FRANK (1895-1941)

Ensemble de boiseries en marqueterie de paille, comprenant une niche à décor de notes de musique en marqueterie de paille, une double porte et deux portes simples à décor rayonnant.

Set of straw marquetry panelling, including a niche decorated with musical notes in straw marquetry, two single doors and a double door with a radiant decor.

C. 1929





The straw marquetry decor of the Princesse de Polignac's music salon

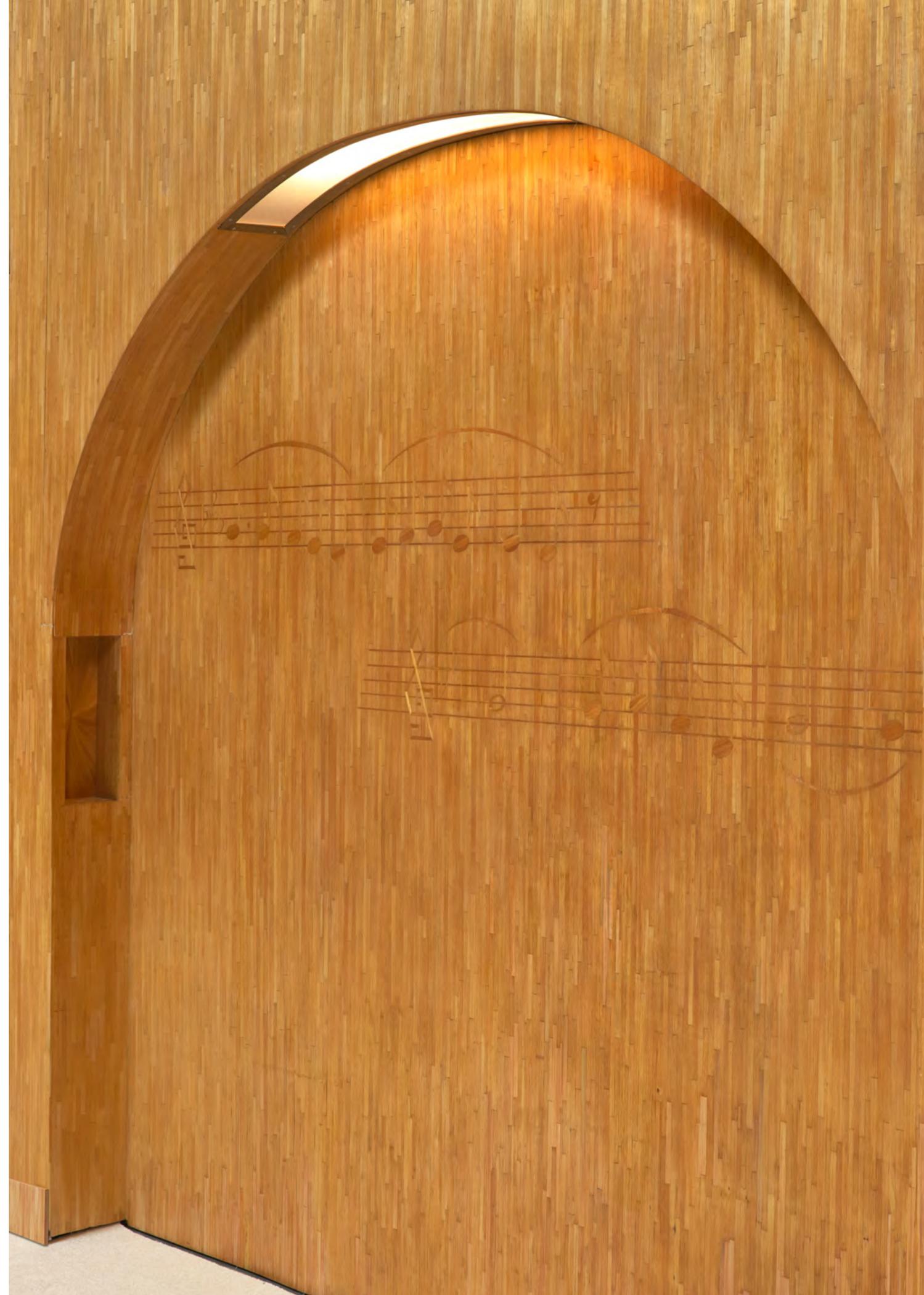
by Jean-Michel Frank

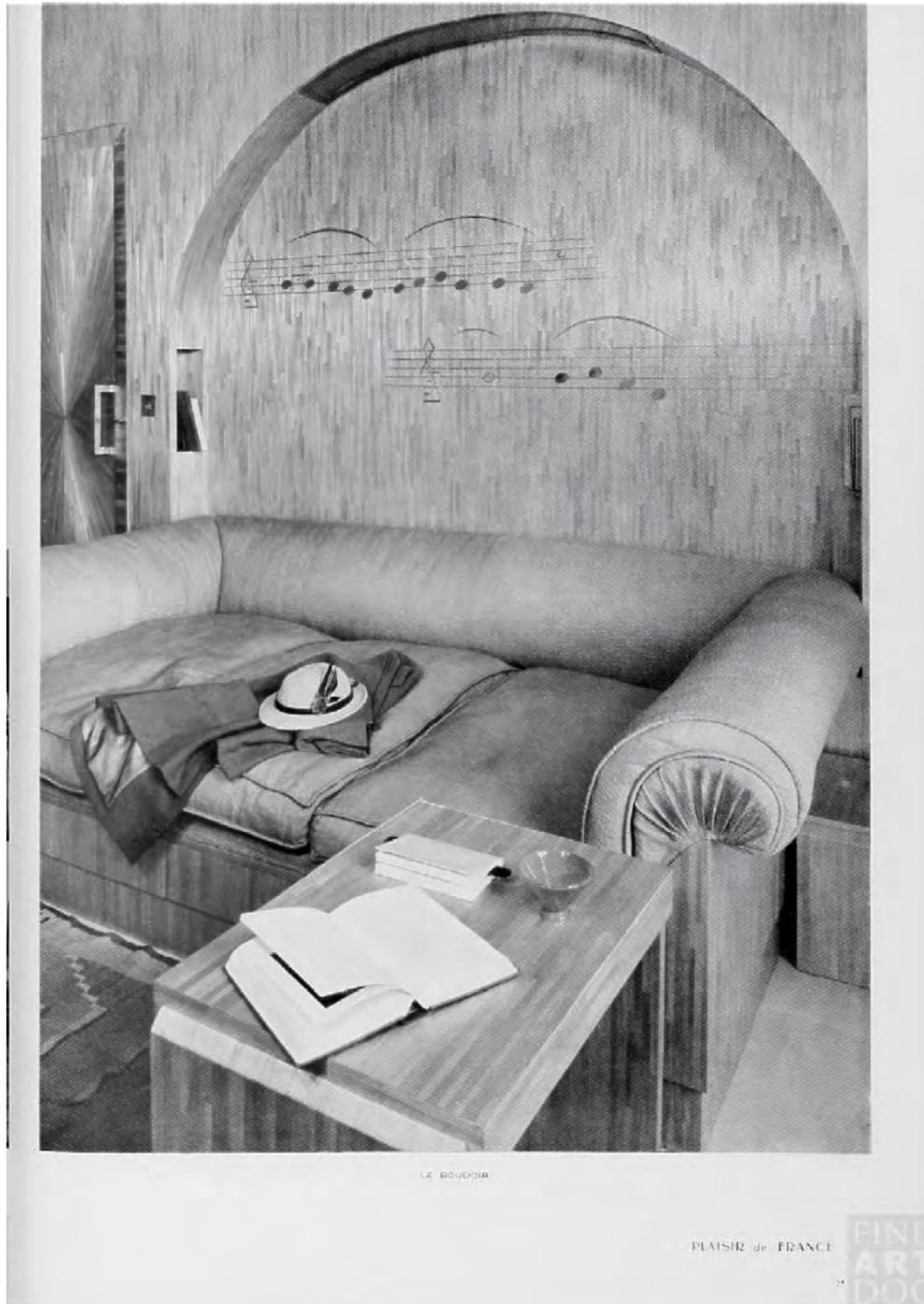
In 1929, Princess Winnaretta de Polignac acquired a villa near Paris. She set about transforming the villa, once built for painter Charles Chaplin and seriously damaged during the Great War, into a modern resort.

Born Winnaretta Singer, this American heiress to the Singer industrial fortune (the manufacturer of sewing machines) married Prince Edmond de Polignac, a music composer thirty years her senior, in 1893, leaving her a widow in 1901.

From that time onwards, the Princesse de Polignac, who held salons with her husband, entertaining Claude Monet and Marcel Proust among others, devoted part of her fortune to patronizing the arts, sciences and literature. Passionate about music, she commissioned modern composers such as Igor Stravinsky, Erik Satie and Francis Poulenc to perform their works in her salon. She was also a patron of the Ballets Russes, the Paris Opera, Arthur Rubinstein, Nadia Boulanger and Vladimir Horowitz.

A friend of the writer Colette, she entertained Jean Cocteau, Serge Diaghilev and many of the intelligentsia of her time.





In *Plaisir de France*, Le Decor de la Maison, octobre 1934, p 19

Jean Michel Frank (1895–1941)

By 1930, Jean-Michel Frank, whose first designs date back to the early 1920s, was at the height of his fame. Breaking with the decorative overload of the early twentieth century, he adopted a radically opposite style. He liberated domestic space from clutter, reduced furnishings to the strictly necessary, and favored neutral tones and natural materials. Materials and their enhancement through the most refined craftsmanship took the place of decorative motifs: parchment, straw marquetry, gypsum, mica, graphite, terracotta, leather, sandblasted or gouged wood... His bold proposals and minimalist elegance caused a veritable explosion in the decorative arts, an aesthetic shock.

His vision of unostentatious luxury, with a rigor that reveals an exceptional attention to detail, appealed to a prestigious and enlightened clientele: from the Vicomte and Vicomtesse de Noailles, who entrusted him with the furnishing of their private mansion on the Place des États-Unis in Paris in 1926, to Nelson Rockefeller, Elsa Schiaparelli, Cole Porter, Jean-Pierre Guerlain, Francis Poulenc, Louis Aragon and François Mauriac.

With the help of cabinetmaker Adolphe Chanaux, Jean-Michel Frank created furniture and lighting fixtures, once again setting out the elements of language that make up his style.

The Princesse de Polignac's music salon

The Princesse de Polignac's interest in modernity was undoubtedly behind her decision to entrust the interior architecture and design of her villa to Jean-Michel Frank, to whom she commissioned a music salon.

Installed on the villa's second floor, this salon perfectly reflects the decorator's approach. The entire walls of the music room, as well as the entrance door, are covered in blond straw marquetry. The overall effect is one of marvelous simplicity, with no decorative motifs except on the wall of a niche, where the decorator plays on the subtlety of the straw marquetry to reproduce a musical staff taken from a composition by the Prince de Polignac. Today, this exceptional and extremely rare straw marquetry decoration bears witness to Jean-Michel Frank's approach to decoration, creating an atmosphere that is both simple and eminently sophisticated.

Straw marquetry, a demanding technique

Developed in specialized workshops in the 18th century, this extremely delicate technique is based on traditional marquetry, but replaces the wood species generally used with straw, requiring both time and perfect craftsmanship. The craftsman must first choose the straw strands best suited to his project, taking into account their length, thickness and tonality. The strands are then arranged side by side, to create geometric patterns or more complex decorations. The gesture requires great precision to ensure clean lines and invisible transitions. Straw can be natural or dyed with vegetable dyes to offer a wider palette of colors. Floral or geometric motifs, also made from the same material, can be inlaid to enrich the decor.

The final step in this meticulous process is to varnish the surface, making sure that each straw strand is perfectly integrated.

Revived in the 1920s by Jean-Michel Frank and André Groult, and a little later by Jean Royère, straw marquetry is most often used to decorate furniture. Its extravagant cost, matched only by its beauty (a square meter of straw marquetry was equivalent to the annual salary of an employee at the time), the straw marquetry decor on the walls of the “Amour” barge, presented by couturier Paul Poiret at the 1925 Paris Exhibition of Decorative and Industrial Arts, did not stop the enthusiasm of wealthy clients, who rushed to order larger furniture and decorations, prompting Jean Cocteau to say: “Frank put the whole of Paris out of business”.



G / L E R I E
J A C Q U E S
L I C O S T E



FÉAU BOISERIES

· PARIS · NEW YORK ·

1875

GALERIE JACQUES LACOSTE

19 avenue Matignon, 75008 Paris +33 1 42 89 11 11 • 12 rue de Seine, 75006 Paris +33 1 40 20 41 82

www.jacqueslacoste.com • contact@jacqueslacoste.com